

1er FÉVRIER 2013

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**MOÏSE**  
Pourquoi  
s'intéresser à lui

CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur [www.jw.org/fr](http://www.jw.org/fr) ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :  
Association Les Témoins de Jéhovah  
BP 625  
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :  
Christian Congregation  
of Jehovah's Witnesses  
rue d'Argile-Potaardestraat 60  
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur [www.jw.org/contact](http://www.jw.org/contact).

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

*The Watchtower* (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »  
(ass. 1901), 11, rue de Seine,  
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert.  
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667.

## EN COUVERTURE

### Qui était Moïse ? PAGE 3

UN EXEMPLE DE FOI 4

UN EXEMPLE D'HUMILITÉ 5

UN EXEMPLE D'AMOUR 6

## ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Approchez-vous de Dieu :

« Il est le Dieu des vivants » 7

La Bible transforme des vies 8

Clés du bonheur familial :

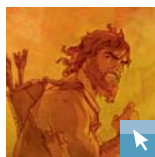
Quand on a un enfant handicapé 10

Qu'est-ce que l'« Évangile de Judas » ? 13

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | [www.jw.org/fr](http://www.jw.org/fr)



LES PERSONNAGES DE LA BIBLE : Ésaü  
Teste tes connaissances sur Ésaü,  
le frère de Jacob.

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS/ENFANTS.)



POUR NOS JEUNES LECTEURS :  
Apprends à être miséricordieux  
Découvre ce que Jésus a enseigné  
sur la miséricorde et les préjugés  
dans une de ses histoires les plus connues.

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS/ADOLESCENTS/  
EXPLORE LA BIBLE !)

TÉLÉCHARGEZ CETTE  
REVUE EN LIGNE SOUS  
DIFFÉRENTS FORMATS.



# QUI ÉTAIT MOÏSE ?

## À quoi vous fait penser le nom « Moïse » ?

- Au bébé que sa mère a caché dans un panier et déposé sur le Nil ?
- Au garçon qui a été élevé dans le luxe par la fille du roi d'Égypte, mais n'a jamais oublié qu'il était israélite ?
- À l'homme qui a vécu en berger à Madiân pendant 40 ans ?
- À l'homme qui a parlé avec Jéhovah\* devant un buisson ardent ?
- À l'homme qui a courageusement demandé au roi d'Égypte de libérer les esclaves israélites ?
- À l'homme qui, sur ordre divin, a annoncé que dix plaies s'abattraient sur l'Égypte, car son roi refusait d'obéir au vrai Dieu ?
- À l'homme qui a conduit les Israélites lors de l'Exode ?
- À l'homme par l'intermédiaire duquel la mer Rouge a été ouverte ?
- À l'homme qui a transmis aux Israélites les Dix Commandements ?

**M**OÏSE a été tout cela, et bien plus encore ! D'où le grand respect que lui portent à la fois chrétiens, juifs et musulmans.

Ce prophète fidèle a incontestablement fait montre d'une « redoutable puissance » (Deutéronome 34:10-12). Il a laissé Dieu l'utiliser d'une manière remarquable. Pourtant, c'était un homme ordinaire. C'était « un homme avec des



sentiments semblables aux nôtres », tout comme les autres prophètes (Jacques 5:17). Il a rencontré nombre des difficultés que nous connaissons, et il en est venu à bout.

Aimeriez-vous savoir comment ? Arrêtons-nous sur trois qualités qu'il a manifestées et voyons en quoi son exemple peut nous être utile.

\* Jéhovah est le nom de Dieu révélé dans la Bible.





## UN EXEMPLE DE FOI

**QU'EST-CE QUE LA FOI ?** Dans la Bible, le mot « foi » désigne une croyance ferme fondée sur des preuves solides. Celui qui a foi en Dieu est convaincu qu'Il accomplira toutes ses promesses.

**COMMENT MOÏSE A-T-IL MONTRÉ SA FOI ?** Il a fait des choix de vie qui révélaient sa confiance dans les promesses de Dieu (Genèse 22:15-18). Il aurait pu mener une existence confortable dans le luxe de l'Égypte, mais il y a renoncé, « choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché » (Hébreux 11:25). Était-ce une décision prise sur un coup de tête, décision qu'il regretterait par la suite ? Non, car la Bible dit qu'il « *est resté ferme* comme s'il voyait Celui qui est invisible » (Hébreux 11:27). Moïse n'a jamais regretté les choix que sa foi l'avait poussé à faire.

Il s'est efforcé par ailleurs d'affermir la foi des autres. Arrêtons-nous sur l'épisode où les Israélites se sont crus pris au piège entre l'armée de Pharaon et la mer Rouge. Terrifiés, ils ont crié vers Jéhovah et Moïse. Comment le prophète a-t-il réagi ?

Il ne savait peut-être pas que Dieu était sur le point d'ouvrir la mer Rouge, et donc de fournir aux Israélites une issue de secours. Mais il était convaincu que Dieu ferait *quelque chose* pour protéger son peuple, et il souhaitait que ses compagnons aient la même conviction. « Moïse dit au peuple : "N'ayez pas peur. Tenez ferme et voyez le salut de Jéhovah, celui qu'il va réaliser pour vous aujourd'hui" » (Exode 14:13). Le prophète a-t-il réussi à fortifier la foi de ses compagnons ? À l'évidence, oui. La Bible déclare au sujet de *tous* les Israélites : « Par la foi, ils ont traversé la mer Rouge comme on marche sur une terre ferme » (Hébreux 11:29). La foi de Moïse lui a procuré des bienfaits non seulement à lui, mais aussi à tous ceux qui ont appris de son exemple.

**QUELLES LEÇONS EN TIRER ?** Imitons Moïse en centrant notre vie sur les promesses divines. Dieu a promis par exemple de pourvoir à nos besoins matériels si nous donnons à son culte la priorité dans notre vie (Matthieu 6:33). Certes, il peut être difficile de résister à l'état d'esprit matérialiste très répandu aujourd'hui. Mais soyons sûrs que, si nous faisons de notre mieux pour garder une vie simple et axée sur son culte, Jéhovah nous fournira tout ce dont nous avons besoin. Il nous donne cette assurance : « Je ne te quitterai en aucune façon ni ne t'abandonnerai en aucune façon » (Hébreux 13:5).

Efforçons-nous également d'aider les autres à développer leur foi. Les parents, en particulier, ont un privilège inestimable : celui de bâtir la foi de leurs enfants. Les petits ont besoin qu'on leur apprenne que Dieu existe et qu'il a défini les normes du bien et du mal. Il leur faut aussi être convaincus que respecter ces normes est la meilleure voie à suivre (Isaïe 48:17, 18). Les parents qui amènent leurs enfants à « croire que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent » leur font un cadeau de grande valeur (Hébreux 11:6, *Bible en français courant*).





# UN EXEMPLE D'HUMILITÉ

**QU'EST-CE QUE L'HUMILITÉ ?** L'humilité implique l'absence d'orgueil ou d'arrogance. Un homme humble ne considère pas les autres comme inférieurs à lui. Il doit aussi être modeste, c'est-à-dire avoir conscience de ses limites.

**COMMENT MOÏSE S'EST-IL MONTRÉ HUMBLE ?** Il n'a pas laissé le pouvoir lui monter à la tête. Souvent, quand un homme reçoit une certaine autorité, on voit rapidement s'il est humble ou pas. Robert Ingersoll, orateur renommé du XIX<sup>e</sup> siècle, a déclaré : « Donnez à quelqu'un du pouvoir et vous connaîtrez sa valeur réelle. » Sous ce rapport, Moïse constitue un remarquable exemple d'humilité. Voyons en quoi.

Moïse a reçu une grande autorité : Jéhovah l'a établi chef sur Israël. Pour autant, Moïse n'est pas devenu orgueilleux. Considérez par exemple avec quelle modestie il a traité un problème délicat au sujet de droits d'héritage (Nombres 27:1-11). C'était une question sérieuse, puisque la décision servirait de référence pour les générations à venir.

Comment Moïse a-t-il réagi ? S'est-il dit : « En tant que chef d'Israël, c'est à moi de décider » ? S'est-il reposé sur ses capacités naturelles, ses années d'expérience ou sa connaissance intime de la manière de penser de Jéhovah ?

Un orgueilleux l'aurait sans doute fait. Mais pas Moïse. La Bible rapporte : « Moïse présenta [la] cause devant Jéhovah » (Nombres 27:5). Rendez-vous compte ! Alors qu'il dirige la nation d'Israël depuis une quarantaine d'années, Moïse ne compte pas sur lui-même, mais sur Jéhovah. Quelle preuve éclatante d'humilité !

Par ailleurs, Moïse n'a pas protégé jalousement son autorité. Il s'est réjoui lorsque Jéhovah a permis à d'autres Israélites d'être des prophètes eux aussi (Nombres 11:24-29). Quand son beau-père lui a suggéré de déléguer certaines de ses responsabilités, Moïse a humblement accepté son conseil (Exode 18:13-24). Puis, vers la

fin de sa vie, bien que toujours robuste, il a demandé à Jéhovah de lui trouver un successeur. C'est Josué qui a été désigné pour mener les Israélites en Terre Promise. Moïse a soutenu de tout cœur cet homme plus jeune, et a encouragé le peuple à suivre sa direction (Nombres 27:15-18 ; Deutéronome 31:3-6 ; 34:7). Certes, il considérait comme un privilège de conduire les Israélites. Mais il n'a pas accordé à sa position plus d'importance qu'au bien-être des autres.

**QUELLES LEÇONS EN TIRER ?** Ne laissons jamais le pouvoir, l'autorité ou nos capacités naturelles nous monter à la tête. Rappelons-nous : pour être utiles à Jéhovah, il nous faut avant tout être humbles, quelles que soient nos capacités (1 Samuel 15:17). La véritable humilité nous incitera à appliquer ce sage conseil biblique : « Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence » (Proverbes 3:5, 6).

L'exemple de Moïse nous enseigne également à ne pas attacher trop d'importance à notre position ou à l'autorité qui nous est confiée.

Est-il bénéfique d'imiter l'humilité de Moïse ? Absolument. En développant une humilité authentique, nous rendons la vie plus facile à ceux qui nous entourent et gagnons leur affection. Plus important encore, nous gagnons l'affection de Jéhovah Dieu, qui manifeste lui-même cette merveilleuse qualité (Psaume 18:35). « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais aux humbles il donne la faveur imméritée » (1 Pierre 5:5). Voilà une excellente raison d'imiter l'humilité de Moïse !



# UN EXEMPLE D'AMOUR

**QU'EST-CE QUE L'AMOUR ?** L'amour se rapporte à l'affection profonde qu'on éprouve pour les autres. Quand on aime quelqu'un, on le montre en paroles et en actes, même si cela réclame des sacrifices.

## COMMENT MOÏSE A-T-IL MONTRÉ SON AMOUR ?

D'une part, il l'a manifesté à l'égard de Dieu. De quelle manière ? Nous lisons en 1 Jean 5:3 : « Voici ce que signifie l'amour de Dieu : que nous observions ses commandements. » Le prophète a appliqué ce principe tout au long de sa vie. Il a obéi à Dieu en tout, qu'il s'agisse d'une mission aussi intimidante qu'affronter le puissant pharaon ou d'une tâche aussi simple en apparence que tendre un bâton sur la mer Rouge. Que ce fût facile ou non, Moïse a exécuté chaque ordre. « Ainsi fit-il, exactement » (Exode 40:16).

D'autre part, il a agi avec amour envers ses compagnons israélites. Ces derniers savaient que Jéhovah l'avait désigné comme guide pour la nation, aussi venaient-ils lui exposer leurs problèmes. « Le peuple se [tenait] devant Moïse du matin jusqu'au soir », rapporte Exode 18:13-16. Ce devait être épuisant pour Moïse d'écouter les Israélites tout au long de la journée lui confier leurs soucis ! Il était néanmoins heureux de le faire, car il les aimait.

Non seulement Moïse écoutait ceux qu'il affectionnait, mais encore il priait pour eux. Il a même prié pour des personnes qui lui avaient causé du tort. Un jour, Miriam, sa sœur, a murmuré contre lui. Jéhovah l'a alors frappée de lèpre. Loin de se réjouir de cette punition, Moïse est rapidement intervenu en faveur de sa sœur. « Ô Dieu, s'il te plaît ! Guéris-la, s'il te plaît ! » a-t-il supplié (Nombres 12:13). Quel sentiment autre que l'amour aurait pu pousser Moïse à prononcer une prière aussi désintéressée ?

**QUELLES LEÇONS EN TIRER ?** Imitons Moïse en cultivant un amour profond pour Dieu. Cela nous incitera à obéir « de cœur » aux commandements

divins (Romains 6:17). De cette façon, nous réjouirons le cœur de Jéhovah (Proverbes 27:11). Nous en éprouverons également de la joie. En effet, celui qui sert Dieu par amour fait le bien et *prend plaisir* à le faire ! (Psaume 100:2).

Imitons aussi Moïse en cultivant de l'amour pour les autres, même si cela réclame des sacrifices. Lorsque des amis ou des proches viennent nous exposer leurs soucis, écoutons-les attentivement, efforçons-nous de nous mettre à leur place et assurons-les de notre affection.

À l'exemple de Moïse, prions pour ceux que nous aimons. Parfois, nous nous sentons impuissants face à leurs problèmes, peut-être au point de dire : « Je suis désolé, mais tout ce que je peux faire, c'est prier pour toi. » Dans ce cas, n'oublions pas : « Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité » (Jacques 5:16, *Bible du Semeur*). Nos prières en faveur d'une personne peuvent inciter Jéhovah à faire quelque chose qu'autrement il n'aurait peut-être pas fait. À bien y regarder, existe-t-il meilleure initiative que de prier pour ceux que nous aimons\* ?

Ne trouvez-vous pas qu'il y a de nombreuses leçons à tirer de l'exemple de Moïse ? Homme ordinaire, il constitue un modèle extraordinaire de foi, d'humilité et d'amour. Plus nous suivons de près son exemple, plus nous nous procurons des bienfaits, à nous et à nos semblables (Romains 15:4). ■

\* Si nous voulons que Dieu écoute nos prières, nous devons nous efforcer sincèrement d'obéir à ses exigences. Pour plus de détails, voir le chapitre 17 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

## « Il est le Dieu des vivants »

La mort est-elle plus forte que Dieu ? Certainement pas ! Comment la mort, ou tout autre « ennemi », pourrait-elle être plus forte que le « Dieu Tout-Puissant » ? (1 Corinthiens 15:26 ; Exode 6:3). Dieu a le pouvoir de vaincre la mort par le moyen de la résurrection, et c'est ce qu'il promet de faire dans le monde nouveau qu'il établira\*. Cette promesse est-elle fiable ? Le Fils de Dieu lui-même, Jésus, répond en des termes qui peuvent gonfler notre cœur d'espoir (**lire Matthieu 22:31, 32**).

S'adressant à des Sadducéens, qui ne croient pas en la résurrection, Jésus déclare : « Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce qui a été prononcé à votre adresse par Dieu, quand il a dit : “ Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ” ? Il est le Dieu, non pas des morts, mais des vivants. » Jésus fait ici allusion à la conversation que Dieu a eue avec Moïse près du buisson ardent vers 1514 avant notre ère (Exode 3:1-6). Selon Jésus, l'expression « Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » sous-entend que la promesse de la résurrection se réalisera inmanquablement. Comment cela ?

Rappelons tout d'abord le contexte. À l'époque où Jéhovah a parlé à Moïse, les patriarches Abraham, Isaac et Jacob étaient morts depuis longtemps : Abraham depuis 329 ans ; Isaac, 224 ; et Jacob, 197. Pourtant, Jéhovah a dit « Je suis [leur] Dieu », et non « J'étais ». Il parlait de ces trois patriarches comme s'ils étaient toujours en vie. Pourquoi ?

\* Pour en savoir plus sur la promesse divine de la résurrection dans un monde nouveau de justice, voir le chapitre 7 du livre *Qu'en-seigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

Réfléchissons : S'il n'y a pas de résurrection, Abraham, Isaac et Jacob sont à jamais condamnés à rester prisonniers de la mort. Cela implique que la mort est plus forte que Jéhovah, qu'il n'est pas assez puissant pour libérer ses fidèles serviteurs des chaînes de la mort. Dans ce cas, Jéhovah est le Dieu des défunts. Or Jésus affirme : « [Jéhovah] est le Dieu, non pas des morts, mais des vivants. »

Que pouvons-nous donc en conclure concernant Abraham, Isaac, Jacob et tous les fidèles serviteurs de Jéhovah qui sont morts ? « Ils sont tous vivants pour lui » (Luc 20:38). Jéhovah est tellement certain de les ressusciter qu'il les considère comme vivants (Romains 4:16, 17). Il les gardera dans sa mémoire infinie jusqu'au moment où il a prévu de les ramener à la vie.

### Jéhovah est infiniment plus fort que la mort.

La perspective de retrouver un être cher vous attire-t-elle ? Dans ce cas, souvenez-vous que Jéhovah est infiniment plus fort que la mort. Rien ne peut l'empêcher de réaliser sa promesse. Pourquoi ne pas en apprendre davantage sur la promesse de la résurrection et sur le Dieu qui l'accomplira, Jéhovah ? Vous vous approcherez ainsi du « Dieu [...] des vivants ». ■





PAR LUIS ALIFONSO

ANNÉE DE NAISSANCE :

1982

PAYS D'ORIGINE :

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

ANCIENNEMENT :

MORMON

## « Ils voulaient que je découvre la vérité par moi-même »

**MON PARCOURS** : Né à Saint-Domingue, en République dominicaine, je suis le dernier de quatre enfants. Étant instruits, mes parents désiraient que nous grandissions dans un environnement social favorable. Quatre ans avant ma naissance, ils ont rencontré des missionnaires mormons. Impressionnés par la tenue soignée et les belles manières des jeunes hommes, ils ont décidé de se joindre à l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, ou Église mormone. Sur l'île, nous étions l'une des premières familles à le faire.

Enfant, j'aimais les activités récréatives organisées par l'Église. L'accent était mis sur la vie de famille et les valeurs morales, et ça me plaisait. J'étais fier d'être mormon. Mon objectif : devenir missionnaire.

Quand j'ai eu 18 ans, ma famille a émigré aux États-Unis pour que je poursuive mes études. Un an plus tard, ma tante et mon oncle, qui sont Témoins de Jéhovah, sont venus nous voir en Floride. Ils nous ont invités à un grand rassemblement religieux, et je les ai accompagnés. Quelle surprise de voir tout le monde chercher les versets dans la Bible et prendre des notes ! Du coup, j'ai demandé un papier et un stylo et j'ai fait comme eux.

Après cette assemblée, ma tante et mon oncle ont proposé d'aider le missionnaire en herbe que j'étais à mieux connaître la Bible. Je me suis dit que c'était une bonne idée, vu qu'à l'époque j'en savais plus sur le Livre de Mormon que sur la Bible.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE** : Lorsque ma tante et mon oncle me téléphonaient, ils m'encourageaient toujours à comparer mes croyances avec les enseignements bibliques. Ils voulaient que je découvre la vérité par moi-même.



J'adhérais à quantité de croyances mormones sans vraiment savoir si elles étaient en accord avec les Écritures. Un jour, ma tante m'a envoyé le numéro de *Réveillez-vous !* du 8 novembre 1995. Cette revue, publiée par les Témoins de Jéhovah, contenait des articles sur ma religion. Je me suis alors aperçu que beaucoup d'enseignements mormons m'étaient inconnus. Je suis allé vérifier sur le site officiel des mormons si *Réveillez-vous !* disait vrai. Et c'était le cas ! J'en ai encore trouvé confirmation lorsque j'ai visité les musées mormons dans l'Utah.

J'avais toujours cru que le Livre de Mormon et la Bible se complétaient. Mais en y regardant de plus près, j'ai relevé des contradictions entre ces deux livres. Par exemple, en Ézéchiel 18:4 la Bible affirme que l'âme meurt, alors qu'en Alma 42:9 le Livre de Mormon déclare : « L'âme ne pouvait jamais mourir. »

En plus de ces contradictions, le nationalisme encouragé par les mormons me troublait. Ils enseignent par exemple que le jardin d'Éden se trouvait aux États-Unis, dans le comté de Jackson (Missouri). Des prophètes de l'Église disent également que, « lorsque viendra le jour où le royaume de Dieu régnera, le drapeau des États-Unis flottera fièrement et sans souillure sur la hampe de la liberté et de l'égalité des droits\* ».

Je me suis demandé, avec un scénario pareil, ce qui allait arriver à mon pays d'origine, et à tous les autres. Un soir, j'ai reçu un coup de fil d'un jeune mormon qui suivait une formation pour devenir missionnaire. Je lui ai parlé de ma préoccupation et je lui ai demandé franco : « Si les États-Unis entraient en guerre contre un autre pays, serais-tu prêt à te battre contre les mormons du camp adverse ? » J'ai été sidéré quand il m'a dit oui ! Je me suis mis à creuser davantage les enseignements de ma religion et j'ai interrogé des dirigeants de l'Église. Ils m'ont expliqué que les réponses que je cherchais relevaient du mystère, mais qu'un jour la lumière se ferait plus claire.

Déçu, je me suis remis en question et j'ai réfléchi aux raisons qui me poussaient à vouloir être

\* J. A. Widtsoe, *Discours de Brigham Young*, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1951, chap. 31.

missionnaire. En fait, ce qui m'attirait, c'était le côté humanitaire. Et puis, quand on devient missionnaire, on acquiert un certain statut. Mais pour ce qui est de Dieu, j'en savais finalement très peu. Même si j'avais parcouru la Bible plusieurs fois, je ne lui accordais pas vraiment de valeur. Je n'avais aucune idée de ce que Dieu avait l'intention de faire pour la terre et les humains.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** En étudiant la Bible avec l'aide des Témoins de Jéhovah, j'ai découvert entre autres choses le nom de Dieu, ce qui se passe après la mort et le rôle de Jésus dans l'accomplissement du dessein divin. Enfin ! je me familiarisais avec ce merveilleux livre. Et j'aimais communiquer à d'autres les vérités que j'apprenais. J'avais toujours su que Dieu existait, mais désormais il était mon meilleur ami et mes prières étaient plus profondes. Je me suis fait baptiser Témoin de Jéhovah le 12 juillet 2004, et 6 mois plus tard j'ai commencé à consacrer 70 heures par mois à l'évangélisation.

Par la suite, j'ai passé cinq ans au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn (New York). Là, j'ai eu le bonheur de participer à la production de bibles et de publications bibliques bénéfiques à des millions de personnes sur la terre. Aujourd'hui, je continue d'aider mon prochain à connaître Dieu, et j'y prends toujours autant de plaisir ! ■





## Quand on a un enfant handicapé

**CARLO\*** : « Angelo, notre fils, est trisomique. Sa maladie nous épuise sur les plans physique, psychique et affectif. Multipliez par cent la quantité d'énergie qu'il faut pour s'occuper d'un enfant en bonne santé, et vous aurez une idée de ce que nous vivons. Parfois, notre couple est mis à rude épreuve. »

**MIA** : « Il faut de la persévérance et une bonne dose de patience pour apprendre à Angelo les choses les plus simples. Quand je suis vraiment fatiguée, j'ai tendance à perdre patience et à m'énerver contre mon mari. Et lorsqu'on n'est pas d'accord, ça finit en dispute. »

Vous souvenez-vous du jour où votre enfant est né ? Vous étiez sans doute tout excité à l'idée de le tenir dans vos bras. Mais pour des parents comme Carlo et Mia, qui découvrent que leur enfant est malade ou handicapé, la joie se teinte d'inquiétude.

Avez-vous un enfant handicapé ? Avez-vous peur de ne pas réussir à faire face à la situation ? Rassurez-vous : d'autres parents y sont parvenus. Voyons

\* Les prénoms ont été changés.

trois difficultés que vous devrez peut-être surmonter et comment les sages conseils de la Bible peuvent vous y aider.

### DIFFICULTÉ N° 1 : VOUS AVEZ DU MAL À ACCEPTER LE DIAGNOSTIC

Beaucoup de parents sont anéantis lorsqu'ils apprennent que leur enfant est malade. « Quand les médecins m'ont annoncé que Santiago, mon fils, était atteint d'une infirmité motrice cérébrale, je

n'arrivais pas à y croire, explique Juliana (Mexique). J'ai eu l'impression que tout s'écroulait autour de moi. » D'autres réagissent comme Villana (Italie) : « J'ai choisi d'avoir un enfant malgré les risques liés à mon âge. Aujourd'hui, quand mon fils rencontre des problèmes dus à sa trisomie, je me sens coupable. »

Si vous luttez contre le désespoir ou la culpabilité, dites-vous bien que votre réaction est *normale*. La maladie ne fait pas partie de ce que Dieu avait prévu pour les humains à l'origine ; elle n'est donc pas naturelle (Genèse 1:27, 28). Les parents n'ont pas été créés avec la faculté de l'accepter facilement. C'est pourquoi vous pouvez avoir besoin de « pleurer » ce qui a été perdu, c'est-à-dire la santé de votre enfant. Il vous faudra du temps pour y voir plus clair dans vos sentiments et vous adapter.

Et si vous vous sentez responsable du handicap de votre enfant ? Rappelez-vous que personne ne comprend pleinement comment l'hérédité, l'environnement et d'autres facteurs influent sur la santé d'un enfant. Si à l'inverse vous êtes enclin à rendre votre conjoint responsable, résistez à cette inclination. Il sera plus constructif de collaborer pour prendre soin de votre enfant (Ecclésiaste 4:9, 10).

**SUGGESTION** : Renseignez-vous sur la maladie de votre enfant. « Il faut faire preuve de sagesse pour avoir une bonne famille, lit-on dans la Bible, et agir avec intelligence pour la rendre forte » (Proverbes 24:3, *New Century Version*).

Vous en apprendrez beaucoup auprès de professionnels de la santé ou dans des écrits sérieux. S'informer sur la maladie de son enfant, c'est un peu comme apprendre une langue. Au début, c'est difficile, mais on peut y arriver.

Carlo et Mia se sont renseignés auprès de leur médecin et d'une association spécialisée. « Cela nous a permis de savoir à quels problèmes nous attendre, mais aussi ce qu'un trisomique est *capable* de faire. Nous avons compris que notre fils pourrait mener une vie quasi normale, ce qui nous a beaucoup rassurés. »

**FAITES L'ESSAI** : Concentrez-vous sur ce que votre enfant peut faire. Organisez des activités en famille. Quand votre enfant remporte une « victoire », même petite, félicitez-le et réjouissez-vous avec lui.

## DIFFICULTÉ N° 2 : VOUS VOUS SENTEZ ÉPUIsé ET COUPé DES AUTRES

Avez-vous l'impression que prendre soin de votre enfant vous pompe toute votre énergie ? Jenney (Nouvelle-Zélande) confie : « Mon fils est atteint d'un spina-bifida. Pendant longtemps, dès que j'essayais d'en faire un peu plus à la maison, j'étais épuisée à en pleurer. »

Vous sentez-vous coupé des autres ? Ben a un fils qui souffre de dystrophie musculaire et du syndrome d'Asperger. « La plupart des gens ne peuvent pas s'imaginer à quoi ressemble notre vie », dit-il. Vous ressentez sans doute le besoin de parler à quelqu'un. Mais voilà, la majorité de vos amis ont des enfants en bonne santé. Alors vous hésitez à vous ouvrir à eux.

**SUGGESTION** : Sollicitez l'aide des autres. Et quand on vous l'offre, acceptez-la. Juliana reconnaît : « Parfois, mon mari et moi sommes gênés de demander un coup de main. » Mais elle ajoute : « Nous avons compris qu'il est impossible de tout gérer nous-mêmes. Quand quelqu'un nous aide, nous nous sentons moins seuls. » Si un ami ou un membre de votre famille propose de s'asseoir à côté de votre enfant lors d'un moment de détente ou d'un office religieux, acceptez volontiers. « Un véritable compagnon aime tout le temps, déclare la Bible, et c'est un frère qui est né pour les jours de détresse » (Proverbes 17:17).

Prenez soin de votre santé. Tout comme une ambulance doit régulièrement faire le plein pour continuer de transporter des patients, vous avez besoin de « faire le plein » d'énergie pour continuer d'accorder à votre enfant toute l'attention qu'il mérite, et ce grâce à une alimentation équilibrée, à de l'exercice et à du repos. Javier résume l'idée ainsi : « Puisque mon fils ne peut pas marcher, il faut que je m'efforce de bien manger. Après tout, c'est moi qui lui sers de jambes ! »

Mais où trouver le temps ? Des parents se laient auprès de leur enfant. L'un des deux peut alors se reposer et s'occuper de lui. Pour garder votre équilibre, vous devez gagner du temps sur des activités secondaires. C'est parfois difficile, mais comme le dit Mayuri (Inde), « on finit par trouver le rythme ».





Passez du temps avec chacun de vos enfants.

Confiez-vous à un ami. Même s'il n'a pas d'enfant malade, il peut vous prêter une oreille compatissante. Pensez aussi à prier Dieu. Est-ce vraiment utile ? Yazmin, qui a deux enfants atteints de mucoviscidose, témoigne : « Je passe par des moments de stress si intense que je me sens dépassée. Dans ces moments-là, je prie Jéhovah de me soulager et de me donner de la force. Et je reprends courage » (Psaume 145:18).

**FAITES L'ESSAI :** Analysez vos habitudes en matière d'alimentation, d'exercice et de sommeil. Réfléchissez à la façon de gagner du temps sur des activités moins importantes. Adaptez votre emploi du temps en permanence.

### DIFFICULTÉ N° 3 : VOUS ACCORDEZ À VOTRE ENFANT MALADE PLUS D'ATTENTION QU'AU RESTE DE LA FAMILLE

La maladie d'un enfant influe souvent sur l'alimentation de la famille, les choix de destination et le temps que les parents consacrent à chaque enfant. Il arrive donc que les autres enfants se sentent délaissés. De plus, les parents peuvent être si affairés autour du petit malade qu'ils négligent leur couple. « Des fois, ma femme me dit qu'elle porte tout sur ses épaules, que je ne fais rien pour notre fils, explique Lionel (Libéria). Je me sens rabaissé et il m'arrive de lui répondre durement. »

**SUGGESTION :** Montrez à vos enfants que vous vous intéressez à chacun d'eux en organisant des activités qu'ils aiment. « De temps en temps, nous faisons quelque chose spécialement pour notre fils aîné, raconte Jenney, ne serait-ce qu'aller manger dans son resto préféré. »

Pour préserver votre couple, communiquez et priez avec votre conjoint. Aseem (Inde), dont le fils a des crises d'épilepsie, explique : « Même lorsque nous sommes épuisés ou irrités, ma femme et moi prenons le temps de parler et de prier ensemble. Chaque matin, avant que notre fils se réveille, nous discutons d'un verset de la Bible. » D'autres profitent du moment du coucher pour parler tranquillement. Dans les périodes tendues, des conversations à cœur ouvert et des prières sincères renforceront vos relations (Proverbes 15:22). Un couple déclare : « C'est dans les périodes les plus difficiles que nous avons vécu certains des moments les plus doux. »

**FAITES L'ESSAI :** Félicitez vos enfants à chaque fois qu'ils font quelque chose pour leur frère ou leur sœur malade. Exprimez-leur régulièrement votre amour et votre reconnaissance, ainsi qu'à votre conjoint.

### RESTEZ OPTIMISTE

La Bible promet que, bientôt, Dieu éliminera tous les handicaps et les maladies qui affligent jeunes et vieux (Révélation 21:3, 4). Ce jour-là, « aucun habitant ne dira : "Je suis malade\*" » (Isaïe 33:24).

En attendant, vous pouvez être un bon parent pour votre enfant handicapé. « Ne vous découragez pas quand tout semble aller de travers, disent Carlo et Mia. Concentrez-vous sur les belles choses qu'il y a chez votre enfant, et il y en a beaucoup. » ■

\* Pour en savoir plus sur la promesse biblique d'une santé parfaite, voir le chapitre 3 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

### DEMANDEZ-VOUS...

- *Qu'est-ce que je fais pour garder une santé physique, psychique et spirituelle aussi bonne que possible ?*
- *Quand pour la dernière fois ai-je remercié mes enfants pour leur aide ?*



# QU'EST-CE QUE L'« Évangile de Judas » ?

**E**N AVRIL 2006, des journaux du monde entier ont rapporté une nouvelle sensationnelle : une équipe de chercheurs allait dévoiler au public le contenu d'un document ancien découvert récemment. Son titre ? L'« Évangile de Judas ». Selon les chercheurs, ce document allait révolutionner notre connaissance du personnage de Judas, le disciple qui a trahi Jésus. Judas serait en fait un héros, l'apôtre qui a le mieux compris Jésus et l'a livré aux Romains sur sa demande.

Ce document est-il authentique ? Si oui, apporte-t-il des éléments historiques nouveaux sur Judas Iscariote, Jésus Christ ou les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle ? Remet-il en question notre compréhension du christianisme ?

## LA DÉCOUVERTE DU MANUSCRIT

Les circonstances entourant la découverte de l'« Évangile de Judas » restent assez floues. Au lieu d'être mis au jour et authentifié par des archéologues, il est brusquement apparu sur le marché des antiquités entre fin 1970 et début 1980. Il a semble-t-il été découvert en 1978, en Égypte, à l'intérieur d'une grotte ayant servi de tombe. Il appartenait à un ensemble de quatre documents réunis en codex (un type de livre antique) et écrits en copte (une langue issue de l'égyptien ancien).

Privé du climat sec de l'Égypte, qui l'avait conservé pendant des siècles, le codex relié en cuir a rapidement commencé à se détériorer. En 1983, plusieurs chercheurs l'ont vu brièvement ; mais le prix de vente étant exorbitant, personne n'a pu l'acquérir. Au cours des quelques années qui



Gravure de Doré

La trahison de Judas, illustrée par Gustave Doré au XIX<sup>e</sup> siècle.

ont suivi, le document a été malmené et mal conservé ; il s'est donc abîmé encore plus vite. En 2000, une antiquaire suisse l'a acheté. Elle l'a ensuite remis à une équipe internationale de spécialistes soutenus par la Fondation Maecenas pour l'art ancien et la National Geographic Society. Cette équipe s'est vu confier la tâche complexe de restaurer et de reconstituer le codex, certaines de ses pages s'étant fragmentées en mille morceaux. Elle devait aussi déterminer l'âge du codex, ainsi que traduire et interpréter son contenu.

La datation au carbone 14 a permis d'estimer que le codex remontait au III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle de notre

ère. Cependant, les savants ont émis l'hypothèse que le texte copte de l'« Évangile de Judas » était en fait une traduction d'un original grec bien antérieur. À quelle période et dans quel contexte l'« Évangile de Judas » a-t-il été rédigé ?

## UN ÉVANGILE GNOSTIQUE

La première mention de l'existence d'un « Évangile de Judas » se trouve dans les écrits d'Irénée, évêque de Lyon, vers la fin du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Dans son traité *Contre les hérésies*(1), il déclare au sujet d'un des nombreux groupes dont il dénonçait les enseignements : « Tout cela, disent-ils, Judas le traître l'a exactement connu, et, parce qu'il a été le seul d'entre les disciples à posséder la connaissance de la vérité, il a accompli le

« Ce n'est pas un évangile écrit du temps de Judas par quelqu'un qui le connaissait. »

“mystère” de la trahison : c'est ainsi que, par son entremise, ont été détruites toutes les choses terrestres et célestes. Ils exhibent, dans ce sens, un écrit de leur fabrication, qu'ils appellent “Évangile de Judas”. »

Irénée était bien résolu à réfuter les enseignements des gnostiques, qui prétendaient détenir une connaissance révélée spéciale. Le terme « gnosticisme » désigne d'une façon générale la doctrine de nombreuses sectes qui toutes avaient une compréhension et une interprétation différentes de la « vérité » chrétienne. Elles avançaient des interprétations basées sur leurs propres écrits, particulièrement abondants au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Beaucoup d'évangiles gnostiques(2) affirmaient que les apôtres les plus en vue n'avaient pas compris le message de Jésus et que celui-ci avait transmis un enseignement secret, accessible seulement à quelques privilégiés. Certains gnostiques croyaient que le monde physique était une prison. Pour eux, le « dieu créateur » dont parlent les Écritures hébraïques était un dieu inférieur, opposé

aux dieux parfaits. Celui qui possédait la vraie « connaissance » comprenait ce « secret » et cherchait à se libérer de son corps physique.

L'« Évangile de Judas » s'inscrit bien dans le mouvement gnostique. Il débute par ces mots : « Compte rendu secret de la révélation faite par Jésus en dialoguant avec Judas l'Iscaïote sur une durée de huit jours, trois jours avant qu'il célèbre la Pâque(3). »

Ce codex renferme-t-il le fameux texte qu'Irénée a condamné et qu'on croyait perdu depuis des siècles ? D'après Marvin Meyer, membre de la première équipe à avoir analysé et traduit le codex, « la brève description [d'Irénée] correspond plutôt bien au présent texte copte intitulé l'*Évangile de Judas* ».

## JUDAS FAIT DÉBAT

Dans l'« Évangile de Judas », Jésus rit avec mépris quand ses disciples laissent paraître leur ignorance. Par contre, en privé, il révèle à Judas « les mystères du Royaume(4) », cet apôtre étant le seul des 12 à comprendre sa vraie nature.

À noter que la reconstitution textuelle effectuée au départ a été fortement influencée par la description qu'Irénée a faite de l'évangile. Dans cette reconstitution, Jésus considère Judas comme le seul à pouvoir saisir les mystères et à « parvenir » au « Royaume(5) ». Les apôtres égarés nommeront un remplaçant pour Judas, mais celui-ci deviendra le « treizième esprit(6) », qui « surpasser[a] » tous les autres disciples. Jésus lui en donne la raison : « Car tu sacrifieras l'homme qui me sert d'enveloppe charnelle(7) ! »

Des auteurs à succès, tels que Bart Ehrman et Elaine Pagels, éminents spécialistes du christianisme primitif et du gnosticisme, ont rapidement publié leurs propres analyses et commentaires de l'« Évangile de Judas ». Ils ont repris en grande partie la reconstitution textuelle initiale. Cependant, peu de temps après, d'autres savants, comme April DeConick et Birger Pearson, ont exprimé une certaine inquiétude. Selon eux, dans sa soif d'exclusivité médiatique, la National Geographic Society avait précipité la publication de l'évangile. De plus, l'équipe de spécialistes avait une obligation de confidentialité. Aussi la

## Aucun des savants ayant analysé ce texte n'affirme qu'il contient des informations historiques exactes.



Kenneth Garrett/National Geographic Stock

méthode universitaire classique, consistant à analyser attentivement un texte et à faire évaluer un travail par des confrères avant publication, n'avait pas été respectée.

M<sup>me</sup> DeConick et M. Pearson sont, chacun de leur côté, arrivés à la conclusion que des parties-clés du codex n'avaient pas été correctement traduites. Selon la reconstitution que M<sup>me</sup> DeConick a faite du texte, Jésus appelle Judas le « Treizième Démon<sup>(8)</sup><sup>(9)</sup> », pas le « treizième esprit ». Il lui dit aussi clairement qu'il ne parviendra *pas* au « Royaume », ni ne surpassera les autres disciples. Il lui précise même : « Tu feras pire qu'eux tous. Car l'homme dont je suis revêtu, tu le sacrifieras<sup>(10)</sup>. » Selon M<sup>me</sup> DeConick, l'« Évangile de Judas » est une satire gnostique ancienne qui tourne en dérision tous les apôtres. Conclusion des deux savants : dans l'« Évangile de Judas », Judas n'a rien d'un héros.

### CE QU'ON RETIENDRA

Qu'ils voient dans le Judas de l'évangile gnostique un héros ou un démon, aucun des savants ayant analysé ce texte n'affirme qu'il contient des informations historiques exactes. Bart Ehrman explique : « Ce n'est pas un évangile écrit par Judas, ni même un évangile qui prétend l'être [...]. Ce n'est pas un évangile écrit du temps de Judas par quelqu'un qui le connaissait [...]. Ce n'est donc pas un livre qui nous fournira des renseignements supplémentaires sur ce qui s'est exactement passé du vivant de Jésus. »

L'« Évangile de Judas » est un texte gnostique probablement écrit à l'origine en grec, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. La question de savoir si le texte récemment découvert est identique à celui qu'Iré-

née a mentionné fait toujours débat parmi les savants. Ce qui est sûr, c'est qu'il atteste qu'à une époque, le « christianisme » s'est fracturé et divisé en de nombreuses sectes concurrentes avec des doctrines contradictoires. Loin de discréditer la Bible, l'« Évangile de Judas » confirme les avertissements donnés par les apôtres. Par exemple, Paul a annoncé en Actes 20:29, 30 : « Je sais qu'après mon départ [...], du milieu même de vous, des hommes se lèveront et diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite. » ■

(1) Irénée de Lyon, trad. Adelin Rousseau, Paris, Cerf, 1985, p. 133.

(2) Ces évangiles portent souvent le nom de ceux qui sont censés avoir saisi le sens véritable des enseignements de Jésus. Citons l'« Évangile de Thomas » et l'« Évangile de Marie-Madeleine ». En tout, on a répertorié une trentaine d'écrits anciens de ce genre.

(3) *L'évangile de Judas. Du Codex Tchacos*, traduction et commentaires de R. Kasser, M. Meyer et G. Wurst, traduit de l'anglais par D. Bismuth, Flammarion, Champs classiques, 2008, p. 27, 28.

(4) R. Kasser, M. Meyer et G. Wurst, *op. cit.*, p. 33.

(5) R. Kasser, M. Meyer et G. Wurst, *op. cit.*, p. 33.

(6) R. Kasser, M. Meyer et G. Wurst, *op. cit.*, p. 43.

(7) R. Kasser, M. Meyer et G. Wurst, *op. cit.*, p. 33.

(8) Les savants qui souscrivent à l'idée que dans ce texte Judas est un démon font le rapprochement avec les démons qui, dans les Évangiles bibliques, ont proclamé avec exactitude l'identité de Jésus (Marc 3:11 ; 5:7).

(9) *Le Treizième Apôtre. Ce que dit « vraiment » l'Évangile de Judas*, trad. G. Firmin, Paris-Tel Aviv, Éditions de l'éclat, 2008, p. 100.

(10) DeConick, *op. cit.*, p. 112.



## D'où vient le Diable ?

Dieu n'a pas créé le Diable. Il a créé un ange qui est plus tard *devenu* le Diable, aussi appelé Satan. Jésus a laissé entendre qu'à une époque, cette créature était honnête et droite. C'était donc à l'origine un ange juste, l'un des fils de Dieu (**lire Jean 8:44**).

## Comment un ange a-t-il pu devenir le Diable ?

L'ange qui est devenu le Diable a choisi de s'opposer à Dieu et a incité le premier couple humain à le suivre. Il s'est ainsi *fait lui-même* Diable, terme qui signifie « calomniateur », et Satan, terme qui signifie « opposant » (**lire Genèse 3:1-5 ; Révélation 12:9**).

Comme les autres créatures intelligentes de Dieu, il était libre de choisir entre faire le bien et faire le mal. Mais il a laissé grandir en lui le désir d'être adoré, de recevoir la gloire. Ce désir a été plus fort que celui de plaire à Dieu (**lire Matthieu 4:8, 9 ; Jacques 1:13, 14**).

Comment le Diable influence-t-il les humains aujourd'hui ? Faut-il avoir peur de lui ? Vous pouvez trouver les réponses à ces questions dans la Bible.

Pour plus de renseignements, consulter le chapitre 10 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah.



DÉCOUVREZ D'AUTRES  
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE

